

LETTRE D'INFORMATION

À DESTINATION DES DIRECTRICES ET DIRECTEURS
D'ÉTABLISSEMENTS D'ENSEIGNEMENT ARTISTIQUE DU BAS-RHIN

FIL ROUGE #14

Lettre d'information et d'échanges de pratiques

Le mardi 23 juin 2020

Nous espérons que les lettres d'information qui se sont succédées ces dernières semaines, auront répondu au mieux à vos interrogations et préoccupations depuis le mois de mars. Cette période inédite aura fortement réinterrogé nos pratiques, quels que soient les domaines concernés et aussi, quelquefois, bouleversé nos vies personnelles.

Si le présent Fil Rouge est le dernier pour cette année scolaire, nous rétablirons le lien avec vous dès la rentrée et restons bien sûr à votre écoute d'ici là !

Continuez à nous faire part de vos retours, de vos suggestions ou de tout point que vous souhaiteriez voir aborder pour préparer au mieux la suite.

martine.fleith@bas-rhin.fr ou 06 34 40 87 98

Prenez soin de vous et de vos proches !

Il y a une quinzaine de jours, nous vous avons interrogé.e.s sur la situation de vos établissements. Vous avez été 97% à nous répondre et nous vous en remercions. Voici quelques éléments issus de ce sondage.

Globalement, les responsables d'établissements en gestion directe ou dépendant d'un centre socio-culturel ou d'une MJC, n'ont pas émis de crainte particulière par rapport à leur situation financière.

Les écoles en difficulté représentent environ 60% du total des écoles associatives.

Par contre, les écoles associatives qui ne peuvent compter que sur les droits d'inscription pour équilibrer leurs budgets, sont davantage en difficulté lorsque certains cours n'ont pas pu être dispensés et que des remboursements d'écolages ont été faits.

Vous n'avez pas tous été en mesure d'apprécier précisément le manque à gagner, voire, le déficit pour votre école, estimant que la situation ne pourra être analysée qu'au vu du nombre d'inscriptions enregistrées pour la prochaine année scolaire. Les principales craintes viennent du fait que quelques classes pourraient être victimes d'une baisse d'effectifs et de la mise en chômage de certains professeurs.

10% des écoles associatives ont fait appel au chômage partiel « total », les autres écoles ont assuré un suivi pédagogique dans quasi toutes les disciplines.

33% des écoles proposent à nouveau des cours sur site. Quelques-unes, encore en attente des décisions politiques au moment du sondage, reprendront peut-être encore pour une ou deux séances afin de rétablir le contact avec leurs élèves, avant la rentrée.

Il est à noter que la proportion est la même pour les écoles en gestion directe et pour celles qui sont associatives. Parmi ces dernières, un bon nombre d'entre elles n'ont pas eu l'autorisation de reprendre, leurs cours étant accueillis dans des locaux scolaires.

L'ENSEIGNEMENT ARTISTIQUE AU DEFI DE LA DISTANCE

Dans cette rubrique nous vous proposons de contribuer en témoignages et en retours pratiques de l'utilisation des différents supports numériques actuellement disponibles pour les enseignants.



Focus sur... l'École des Arts de Wissembourg

Direction : [Yvain d'Inca](#)

La configuration du bâtiment et la taille des salles ont permis de trouver des solutions adéquates pour reprendre progressivement les activités sur site dès le 3 juin.

Le plan de reprise a été mis en place en concertation avec les professeurs, éclairé par la lecture croisée des différents textes, protocoles et études scientifiques et complété du travail en mairie avec le service technique et la direction des services.

En **musique**, les cours individuels d'instruments ont été les premiers à être

accueillis, puis les ensembles à partir du 22 juin. Les cours de FM continueront d'être dispensés à distance.

90 à 95% des élèves des cours individuels d'instruments sont revenus, y compris des adultes. Ils semblent très contents et il n'y a eu aucune remarque sur le protocole de reprise ou les risques encourus. Les professeurs sont soulagés de pouvoir reprendre des cours en présentiel, tant ils craignaient de devoir finir l'année avec les cours à distance.

Tous les cours de **danse** ont repris depuis le 15 juin. Le planning a été légèrement modifié pour éviter les croisements entre les classes. Des marquages ont été placés au sol et les exercices individuels sont privilégiés. Après une première semaine de reprise, les élèves sont motivés et pas du tout inquiets et la professeure est heureuse de retrouver le parquet de danse. 90% des élèves sont revenus.

Les ateliers **théâtre**, mis en place depuis le 22 juin, sont basés sur du travail distancié permettent aux élèves de se replonger dans le bain avant les vacances, pour deux séances.

En ce qui concerne nos **actions en milieu scolaire** (orchestre à l'école, musicien intervenant), elles n'ont pas pu reprendre. La reprise se fera en septembre avec la possibilité d'une nouvelle organisation.

En résumé, hormis les classes d'éveil artistique, toutes les activités de l'école ont repris pour 90% des élèves, et en moyenne 85% à 90% des élèves sont revenus, ce qui est encourageant par rapport à l'avenir et une rentrée qui s'annonce complexe et surtout imprévisible.

Même s'il y a eu continuité pédagogique pendant la période du confinement, le présentiel reste le fonctionnement de base de notre métier. L'objectif était donc vraiment de revoir les élèves avant les vacances et ce dans les trois pôles d'enseignement.

L'impression qui domine dans l'équipe, c'est le soulagement et le contentement de pouvoir reprendre "normalement" leur travail, et revoir leurs élèves. Par ailleurs, l'école a tenu à proposer rapidement des manifestations. Ainsi des professeurs de l'école ont joué "sous les fenêtres" de l'hôpital de Wissembourg, des Ehpad ou des immeubles d'un quartier. L'ensemble de jazz de l'école en a fait de même pour la fête de la musique. Avec notre collaboration, l'Orchestre de Chambre de Wissembourg proposera en juillet et à l'extérieur une répétition et un petit concert aux résidents de l'ABRAPA.

Pour la rentrée, les questionnements et les inquiétudes sont nombreux : est-ce que la crise économique aura un impact sur les inscriptions des élèves ? Sur le budget de l'école qui accusera une perte significative de recettes en 2020 ?

Comment envisager les projets : faudra-t-il toujours garder en tête que tout peut être annulé ? (Ce qui aura pour conséquence de devoir réfléchir à des projets moins ambitieux)

Nous avons commencé à construire et à faire des manifestations avec nos collègues allemands. Faudra-t-il continuer dans ce sens si à la moindre crise, la frontière devait se fermer ?

Yvain d'Inca